

Quand nous nous trouvons devant des textes de l'Évangile, évitons, si possible, toute précipitation, nous conduisant à croire que nous avons compris immédiatement ce que disait le texte, que nous savons d'avance.

Faisant cela, nous risquons de passer à côté de la vraie richesse du texte.

Un maître lecteur de l'Évangile de Marc est notamment le père **PHILIPPE BACQ** qui avec **ODILE RIBADEAU-DUMAS**, a écrit un livre sur Saint Marc, intitulé *"UN GOÛT D'ÉVANGILE : MARC, UN RÉCIT EN PASTORALE"* propose une série de questions à se poser quand on entame la lecture de ce texte (voir l'encadré).

Voici les questions que Philippe BACQ estime devoir se poser avant de lire le texte :

1. Où se passe cet épisode ?
2. Comment commence le récit (v.31-32) ? Comment se termine-t-il (v.34-37) ? Comparer ces deux situations. Qu'est-ce qui opère la transformation ?
3. Repérer la répétition "on" (v.32). Pourquoi prend-il le sourd-bègue à part ?
4. Repérer les gestes de Jésus.
5. Quel lien entre "soupirer" et dire "Effata" ?
6. Que recommande Jésus à la foule ?
7. La foule proclame-t-elle ce qui s'est réellement passé ? Comparer au verset 33 "lui" et au verset 37 "les sourds" et les "muets". La foule comprend-elle le caractère très personnel de la libération de cet homme ?



La scène se passe en DÉCAPOLE, région hors Palestine, où le possédé guéri à GERASA avait annoncé tout ce que Jésus avait fait pour lui. Ce qui veut dire que Jésus n'était donc pas inconnu là-bas.

Voilà qu'on lui amène un sourd qui de plus était bègue (inexact les traductions disant qu'il était muet). Ce n'est pas un homme MUET à proprement parler, mais un sourd qui par le fait même ne parle pas correctement.

L'homme ne prend pas l'initiative de rencontrer Jésus. Ne pouvant plus entendre ni même parler de façon audible, il est devenu dépendant. Donc son entourage le conduit à Jésus.

Voilà que Jésus commence par le retirer de la foule, à l'écart. Peut-être parce qu'éveiller quelqu'un à sa propre parole ne peut venir qu'à travers une relation personnelle d'humain à humain.

Il met sur les lèvres d'une foule païenne, une allusion au livre de la GENÈSE, *"Dieu vit toutes choses qu'il avait faites et voici, elles étaient très bonnes (1, 31)"*.

Allusion aussi à Isaïe : *"Voici votre Dieu, il vient vous sauver lui-même... Alors les yeux des aveugles verront. Et les oreilles des sourds s'ouvriront. Alors le boiteux bondira comme un cerf. Et la bouche du muet criera sa joie (35, 4-6)"*.

Finalement cette rencontre donne d'abord à voir la puissance créatrice de Jésus, quand il dit à cet homme : *"Ouvre-toi"*. Il le RECRÉE, l'OUVRE à la VIE, à la relation, à la communication en le déliant de ce qui l'emmurait.

Je crois que Jésus ressuscité continue d'agir quand nous nous donnons, les uns aux autres, des paroles bienfaites, qui suscitent et re-suscitent le goût de vivre.

Nous avons tous et toutes des efforts à faire en ce sens.

La vie n'en sera que plus belle et passionnante.



IAN POLLOCK – illustrateur
La guérison du sourd muet

